

## **Les avantages de l'accord de libre-échange avec la Chine**

Une analyse pour l'économie nationale, les produits agricoles et le fromage

Editeur:

Union Suisse des Paysans  
Laurstrasse 10  
5201 Brugg

Tél: +41 (0)56 462 51 11  
Fax: +41 (0)56 441 53 48

[info@sbv-usp.ch](mailto:info@sbv-usp.ch)

[www.sbv-usp.ch](http://www.sbv-usp.ch)

Auteur:

Erika Schönenberger

## Table des matières

1. Introduction .....	4
2. L'économie nationale.....	4
3. Les produits agricoles .....	6
4. Le fromage .....	7
5. Conclusion .....	7

## 1. Introduction

Les espoirs étaient grands avant l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange entre la Suisse et la Chine. La Suisse, comme seul pays de l'Europe continentale, avait réussi à signer un accord avec le partenaire asiatique le plus important sous l'égide du conseil fédéral Johann Schneider-Ammann. Presque quatre ans après son entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> du juillet 2014, la question se pose de savoir si les avantages concurrentiels par rapport à l'UE et les Etats-Unis se sont traduits par une croissance des exportations globales. D'autre part, il reste à déterminer dans quelle mesure l'ALE a des effets positifs sur la vente des produits agricoles indigènes et plus particulièrement du fromage.

Afin d'obtenir des réponses pertinentes à ces questions, les flux des exportations et importations entre les deux pays furent étudiés. Les trois années précédant (2010-2012) respectivement suivant l'entrée en vigueur de l'accord (2015-2017) jouent un rôle central dans l'identification des conséquences potentielles de l'accord du libre-échange. Les années 2013 et 2014 sont exclues de l'analyse, sachant que l'accord de 2013 pouvait déjà avoir un effet sur le commerce bilatéral et n'entrait en vigueur qu'à la moitié de l'année 2014. De plus, le commerce de l'or et de l'argent n'est pas pris en compte étant donné que l'Administration fédérale des douanes l'a inclus dans ses statistiques qu'à partir de l'année 2015. Par ailleurs, des données rétroactives n'existent que dès 2013 et leur signification conjoncturelle est limitée<sup>1</sup>.

## 2. L'économie nationale

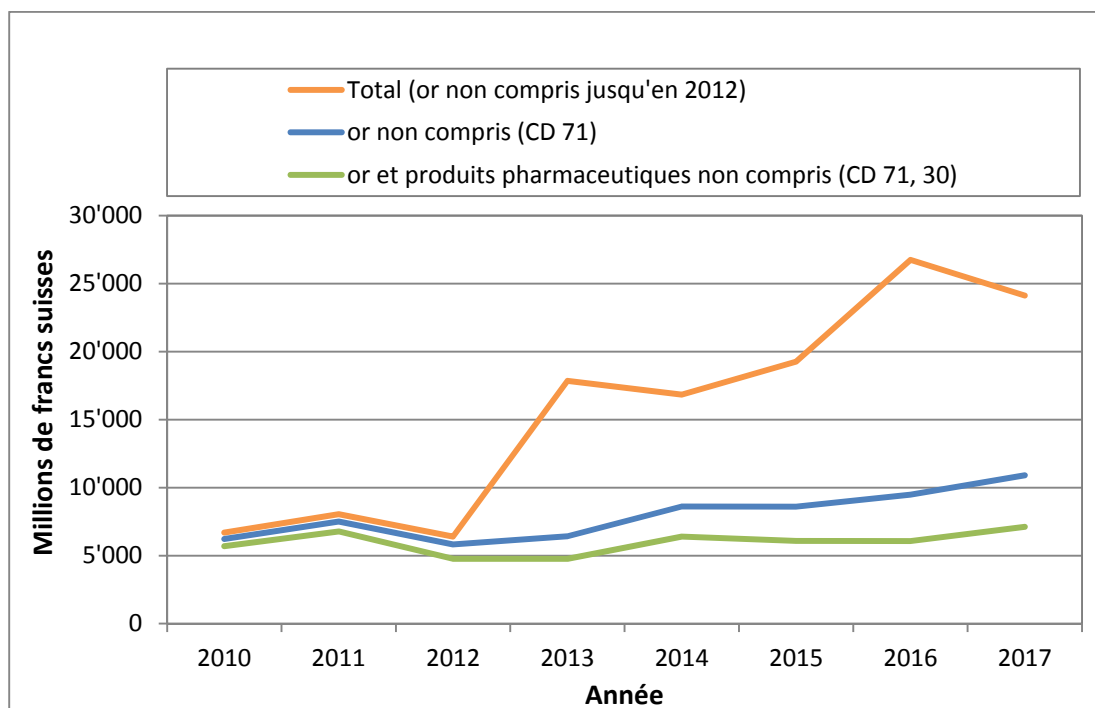
Considérant tous les secteurs économiques, l'exportation vers la Chine a subi une augmentation de 47% entre 2012 et 2017. L'industrie pharmaceutique et le commerce d'or en sont avant tout responsables: La croissance sur la même période sans ceux-ci n'est que de 14% (cf. graphique 1). Ceci se reflète aussi dans les exportations des différents groupes de marchandises: alors que le secteur pharmaceutique a augmenté sa part de 9% à 16%, celles de l'industrie des machines et du secteur horloger ont baissé. Malgré le développement positif des exportations, le taux de croissance s'est ralenti après l'entrée en vigueur de l'accord, passant de 14.9% à 9.2%. En excluant l'industrie pharmaceutique, la tendance à l'exportation aurait même eu des résultats partiellement au-dessous de la moyenne à partir de l'année 2014 (cf. graphique 2).

En examinant les tendances à l'exportation portant sur cinq accords de libre-échange<sup>2</sup>, on constate que la plus forte croissance à l'exportation, à l'exception du cas du Japon, avait déjà été atteinte avant l'entrée en vigueur de l'accord. Par ailleurs, les développements montraient des fluctuations très marquées, aussi bien avant qu'après l'entrée en vigueur de l'accord. Les exportations du secteur pharmaceutique entraînaient souvent un lissage ou même un taux de croissance des exportations supérieur à la moyenne. Les fortes fluctuations et l'effet des produits pharmaceutiques, dont leur commerce dépend moins de la conjoncture, laissent supposer que c'est avant tout le climat économique et non les accords de libre-échange qui influencent les taux d'exportation.

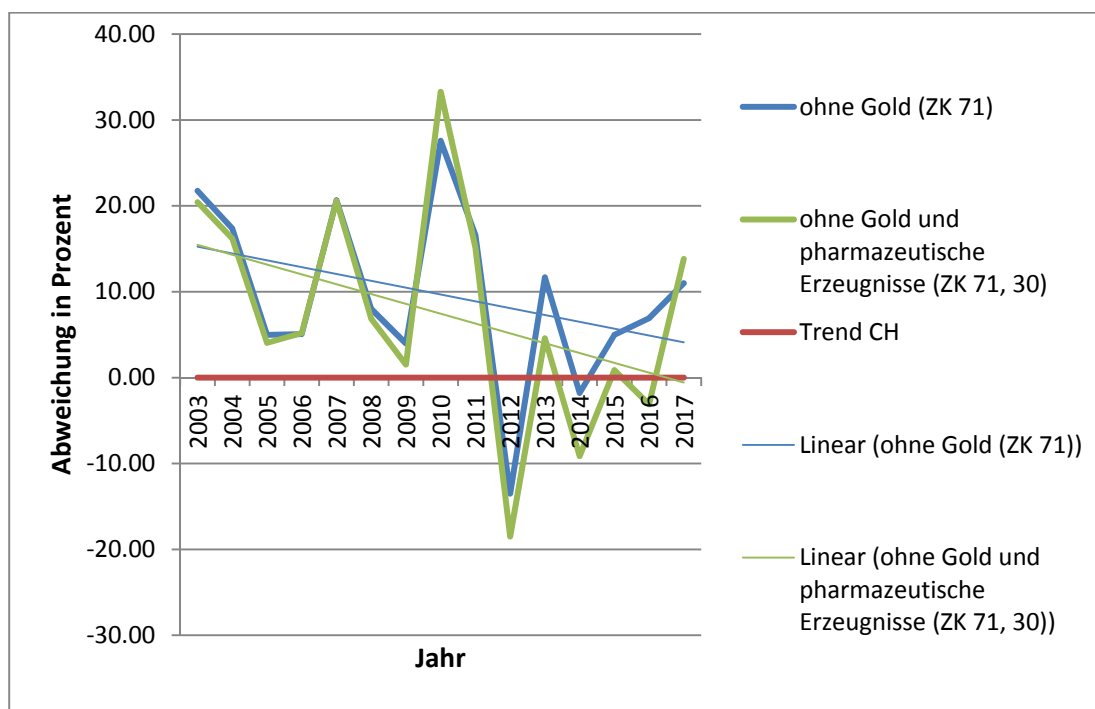
---

<sup>1</sup> Ce sont les positions 71081200, 71189020, 71069100, 71189010, 71181000, 71189030

<sup>2</sup> Des données récentes concernant les flux de marchandises entre la Suisse et des nouveaux contractants étaient examinés (le Canada 2009, le Japon 2009, la Colombie 2011, l'Ukraine 2012). Cela servait à pouvoir avancer une conclusion concernant l'effet stimulant des accords de libre-échange sur les exportations.



Graphique 1: Les exportations vers la Chine avec et sans des groupes de marchandises signifiants

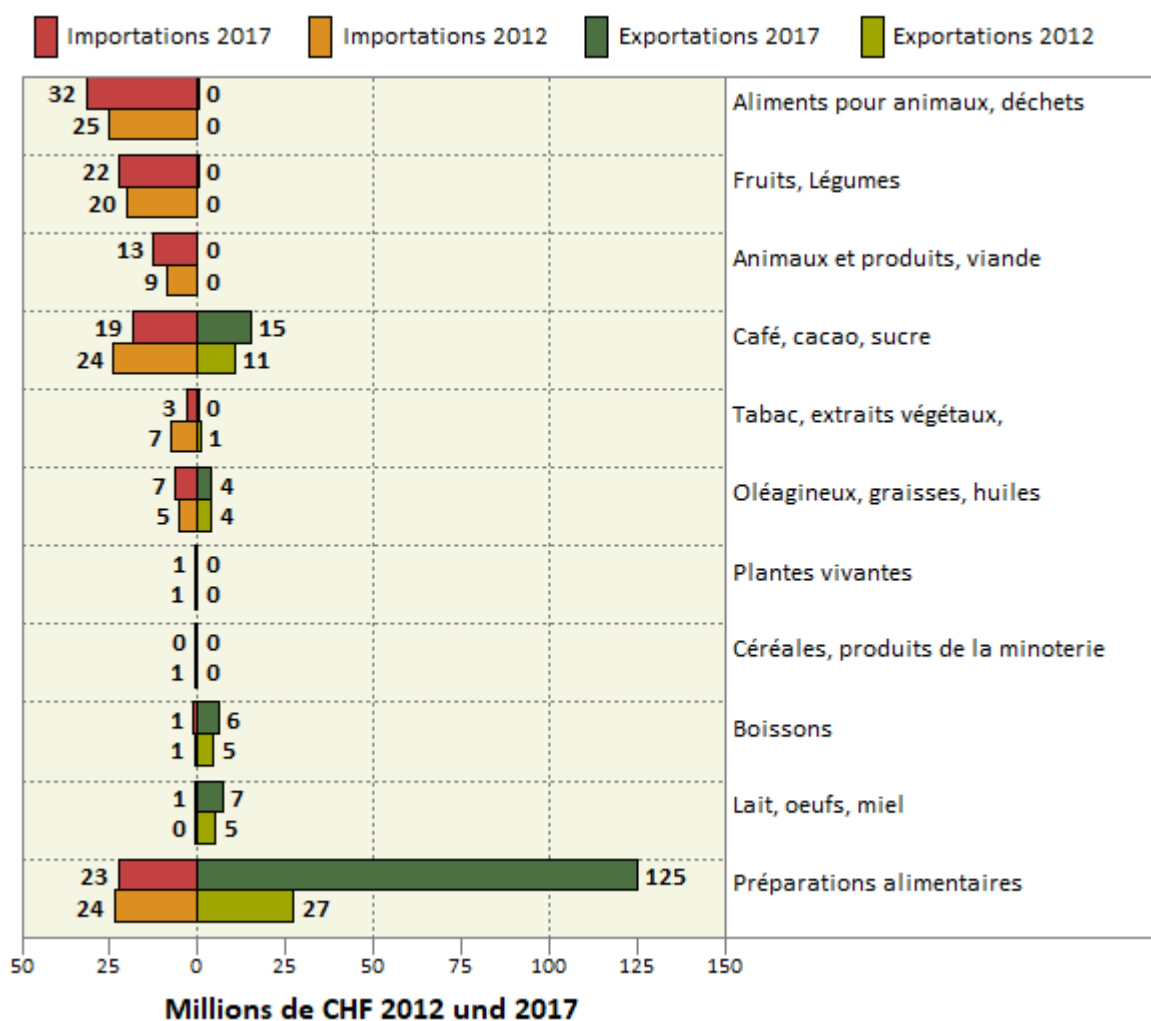


Graphique 2: Le développement de la tendance à l'exportation avec la China comparé à la tendance générale

Les deux graphiques montrent le développement des exportations de différentes manières, c'est-à-dire avec et sans l'or ainsi qu'avec et sans les produits pharmaceutiques. Alors que le graphique 1 présente les valeurs d'exportation absolues, le graphique 2 illustre le développement des exportations en pourcentage comparé à l'année précédente et les met en relation avec le développement général des exportations.

### 3. Les produits agricoles

Le développement des produits agricoles (inclus chapitre 3 : Poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques) présente sur les deux périodes examinées des valeurs supérieures à la tendance générale suisse. Néanmoins, la croissance moyenne des exportations est de 8.1% comparé à 9.6% avant l'entrée en vigueur. La proportion des exportations totales vers la Chine a doublé, passant de 0.6 à 1.2%. Les produits les plus demandés sont les aliments transformés (chapitre 19-21) et les préparations à base de cacao (chapitre 18), constituant ensemble 85% des exportations agricoles totales. Parmi les aliments transformés, ce sont les aliments pour nourrissons faibles en matières grasses qui dominent avec presque 70% des parts (cf. graphique 3). Cependant, cette énorme demande se laisse davantage expliquer par le scandale chinois du lait frelaté de l'année 2008 que par l'accord. Par conséquent, la vente de ces produits a subi une constante augmentation depuis 2008. La nouvelle hausse de 2014 pourrait être liée à l'accord de l'échange-libre. Finalement, tous ces groupes de marchandises ont en commun que la majorité de la valeur ajoutée est générée au sein de l'industrie alimentaire et non à l'échelle de la ferme. De plus, les exportations d'aliments infantiles faibles en matières grasses laitières causent un excédent de matière grasse laitière issu de la production et qui reste sur le marché suisse. C'est la raison pour laquelle de telles augmentations des exportations n'ont à peine d'effets sur le revenu sectoriel de l'agriculture.



Graphique 3: Le commerce agricole avec la Chine en 2012 et en 2017

## 4. Le fromage

Le fromage est le produit à haute valeur ajoutée des producteurs laitiers. Celui-ci constitue l'argument phare des partisans du libéralisme économique quand il s'agit de démontrer les opportunités d'exportation pour l'agriculture suisse à l'aide de stratégies basées sur la haute qualité, la Swissness et autres produits spécialisés. En effet, les exportations du fromage vers la Chine ont augmenté depuis 2015 de presque 60% chaque année, alors que cette valeur atteignait 8.5% avant l'accord. Néanmoins, ça n'est pas la demande en Gruyère et fromage d'Appenzell de la part de millionnaires chinois qui est responsable pour cette forte poussée mais la demande en fromages râpés et en poudre. Ceux-ci constituent 70% et 90% de l'augmentation de la valeur, respectivement de la quantité exportée entre 2012 et 2017. Par conséquent, les fromages à pâte dure et mi-dure perdent beaucoup de leur part à l'exportation malgré des ventes en augmentation (72% respectivement 84%). Alors que 54% des exportations revenaient aux fromages râpés et en poudre en 2017, les fromages à pâte dure et mi-dure ont représenté seulement 34% et 8% des exportations (2012 : 80% et 17%). Ainsi, plus de la majorité des fromages exportés ne correspondent pas aux critères haute qualité ou Swissness, mais sont des fromages râpés et en poudre complètement substituables et exportés en général au prix de 4.26 Fr. le kilo.

## 5. Conclusion

En raison des changements des flux de marchandises observés, il faut remettre en question les avantages de l'accord de libre-échange tant pour l'économie nationale que pour l'agriculture :

- Dans le cas de la Chine, les exportations, à l'exception du commerce d'or et des produits pharmaceutiques, n'ont subi qu'une augmentation minime par rapport au développement général des exportations de la Suisse. Par conséquent, les bénéfices pour l'économie entière sont contestables. Il semble que la situation conjoncturelle soit davantage déterminante.
- L'administration fédérale des douanes a adapté ses méthodes statistiques en 2015. Comme les valeurs pour l'or sont maintenant incluses dans les flux commerciaux et que celui-ci joue un rôle important dans le commerce avec la Chine, la forte augmentation des exportations doit être interprétée avec précaution.
- La vente de produits agricoles au marché chinois a progressé. Cependant, les aliments transformés constituent les produits les plus exportés, lesquels génèrent peu de valeur ajoutée dans le secteur primaire. La forte demande s'explique avant tout par le scandale chinois du lait frelaté de l'année 2008, laquelle fut encore probablement renforcée par le biais de l'accord.
- L'augmentation des exportations de fromages s de 306% en termes de valeur, respectivement de 656% en termes de quantité, est principalement due à la croissance au niveau du fromage râpé et en poudre. Ceci ne se base ni sur une stratégie de qualité ni sur la génération d'une valeur ajoutée pour les producteurs laitiers suisses. L'exportation difficile de fromages de qualité pourrait avoir son origine dans les grands obstacles à l'accès au marché causés par des barrières non-tarifaires au commerce et dans les habitudes alimentaires chinoises.

\* \* \* \* \*